

# Tchernobyl : la tête dans le nuage

**C**ET anniversaire des vingt ans de Tchernobyl, ça l'énerve, André Pellen, ingénieur retraité d'EDF et membre de l'AEPN, Association des écologistes pour le nucléaire (oui, ce faux nez des nucléocrates existe). Du coup, appuyé par des ingénieurs, polytechniciens et professeurs, il vient de lancer un distrayant « *appel à solidarités* » que « Le Canard » a pu se procurer. Compte tenu de la « *puissante logistique de communication antinucléaire* », alerte-t-il, il y a urgence ! Il faut lancer « *une offensive médiatique de grande ampleur* » !

Pellen souhaite donc rassembler « *les signatures du plus grand nombre possible de témoins de moralité scientifiques, socio-économiques et socioculturelles françaises dans un appel solennel adressé à l'ensemble de la presse nationale* », appel qui porterait le doux nom de « *Vérité Tchernobyl* », et ferait exploser en plein vol le « *mythe de Tchernobyl* ». Façon de dire sans le dire que les antinucléaires auraient plus ou moins inventé la catastrophe, et que les journalistes inconscients seraient à l'évidence les complices d'un gigantesque montage qui ferait de Tchernobyl un « *Tchern-Ou-treau* ». Avec un vrai sens de la formule, il affirme : « *L'Histoire jugera et ne manquera pas de sanctionner le journalisme français contemporain avec d'autant plus de sévérité qu'il n'aura pas su se ressaisir et reconsidérer une unanimité d'appréciation de l'événement par trop suspecte, pendant qu'il le pouvait* » (sic). Des journalistes inconscients n'ont-ils pas osé écrire que le nuage radioactif ne s'est pas arrêté pile à nos frontières ?

Tout cela ne serait que (mauvaise) blague si des signataires de renom n'avaient d'ores et déjà rejoint cet appel. Parmi eux, des sommités de l'Académie des sciences – Guy Ourisson, Maurice Tubiana –, des grands professeurs, l'ancien pédégé de Fratomatome Dominique Vignon, et même le représentant de la CGT au Conseil supérieur de la recherche et de la technologie, Claude Aufort. Chez les politiques, un certain Michel Rocard, ancien Premier ministre et fils de scientifique.

André Pellen pourra certainement compter sur le soutien enthousiaste du professeur Aurenge, nommé par Jospin en 2002 à la tête d'une commission chargée de cartographier les retombées françaises. L'Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire (IRSN) compte rendre bientôt publique une carte « *définitive* » de la pollution en France par le nuage de Tchernobyl, qui

démontre à quel point les Français ont été baladés en mai 1986. Mais le professeur André Aurenge, qui avait déjà parlé sans détour de faux lors d'un premier état de cette carte, ne décolère pas et continue de dire que « *ça ne va pas* » (« Le Figaro », 5/4)...

Vingt ans après, la polémique sur Tchernobyl est increvable, aussi radioactive qu'au premier jour...